



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Évaluation des diplômes de l'École supérieure d'art de Mulhouse

- DNSEP Option : Art
- DNSEP Option : Design
 - Mention : Design graphique
 - Mention : Design textile

Septembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Évaluation des diplômes de l'École supérieure d'art de Mulhouse



- DNSEP Option : Art
- DNSEP Option : Design
 - Mention : Design graphique
 - Mention : Design textile

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des formations
et des diplômes

Le Directeur

Alain Menand

Septembre 2010

Présentation de l'option Art

Née en 1829 pour répondre à des besoins textiles, cette école est restée longtemps une institution privée et n'est devenue municipale et « Beaux Arts » qu'après la guerre. Outre une reconnaissance sur le plan national, elle investit d'autres ateliers tels le bois, la gravure, le métal, la lumière. Un premier DNSEP « Art » est décerné en 1984. Suit en 1995 un DNSEP « Design » avec deux mentions : graphique et textile. Outre une scène artistique fort active, le projet d'EPCC à l'étude réunirait Strasbourg et Mulhouse pour une population de 800 étudiants et combinant le conservatoire de Strasbourg et les deux écoles.

Le DNSEP « Art » de l'Ecole supérieure d'art de Mulhouse a une vocation généraliste. Il offre aux étudiants la possibilité de développer un projet personnel dans les domaines de la photographie, de la vidéo, de l'installation, de la peinture ou du dessin.

La présence d'un programme dédié à l'art sonore donne une nouvelle couleur aux diplômes depuis deux ans. L'école compte 140 étudiants dont une quinzaine en option « Art ».

Appréciation générale

L'avis est positif, bien que mesuré dans son enthousiasme, par le manque d'un positionnement plus tranché du projet d'école, tant artistique, pédagogique que théorique. L'école est néanmoins très intéressante et prendra sa pleine dimension lors de la création de l'EPCC avec l'Ecole d'art de Strasbourg.

La création d'un journal de l'école « le quai », support actif de la pédagogie avec une participation effective des étudiants, est l'un des éléments remarquables de l'établissement.

- Points forts :
 - Un ancrage culturel régional indéniable et une ouverture à l'international.
 - Une équipe enseignante de grande qualité.
 - Un enseignement des langues de qualité.
 - Une bonne politique des stages.
 - Des liens nombreux avec les institutions professionnelles.
 - Un mémoire en place depuis 2008 et bien encadré (trois enseignants docteurs et un agrégé).
 - Quelques enseignants associés à des laboratoires universitaires.
 - Un adossement à la recherche en développement.
- Point faible :
 - Un projet pédagogique encore à spécifier.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

Présentation de l'option Design

L'option « Design » vise la formation de créateurs auteurs, autonomes dans leur pratique. Les deux mentions sont le « Design graphique » et le « Design textile ».

Une vie pédagogique foisonnante se dégage à travers publications, rencontres, partenariats culturels... Les écoles du Grand-Est et la proximité de l'Allemagne et de la Suisse (dont Art Basel) contribuent à cette densité d'activités créatives. On note un projet « Interreg » pour un pôle de recherche en design.

Appréciation générale



Une vision claire des axes de développement donne une base solide au programme pédagogique qui offre ateliers de recherche pluridisciplinaire, université d'été, année de préparation, modules communs théoriques et pratiques. Le design graphique se conçoit au niveau régional (le Grand-Est) tandis que le design textile se positionne à l'échelle européenne.

On aurait souhaité une articulation plus forte et plus équilibrée entre ces deux mentions, en particulier au niveau international en raison de la proximité de la Suisse et de l'Allemagne.

Une équipe riche de profils différents, composée d'artistes expérimentés, de jeunes créateurs, de chercheurs théoriciens permet d'optimiser la formation des étudiants.

La progressivité des enseignements est plutôt bien maîtrisée. Dans un délai relativement court, l'ESAM fait preuve d'un réel dynamisme dans la structuration des enseignements quel que soient les choix optionnels des élèves en 4^{ème} et 5^{ème} année, en introduisant des cultures nouvelles à valeur expérimentale et de recherche.

Le dossier est de qualité et reflète une offre structurée.

- Points forts :
 - Un corps enseignant international et un enseignement bilingue.
 - L'originalité de l'option « Design » mention « Design textile ».
 - L'excellente pensée de la transversalité tout au long du cursus offre une diversité des approches possibles des questions de design graphique et de design textile dans des orientations professionnelles en mutation.
- Points faibles :
 - Un manque de développement à l'international de la mention « Graphique ».
 - Un adossement à la recherche encore embryonnaire pour le design graphique.
- NOTATION GLOBALE : B.

Avis par mention

Mention : Design graphique



● Avis :

La mention « Design graphique » explore à la fois le champ du design graphique mais permet aussi d'explorer la typographie expérimentale et s'inscrit dans le champ des arts plastiques. Les étudiants peuvent développer leur pratique à travers des projets personnels tout en suivant une méthodologie rigoureuse.

- Point fort :
 - Dispositif de formation avec la mise en avant des projets personnels des étudiants.
- Points faibles :
 - Manque de partenariats institutionnels ;
 - Adossement à la recherche embryonnaire.
 - Faiblesse de la politique internationale.
- NOTATION : B

Mention : Design textile

- Avis :

La mention est en pleine croissance avec des réflexions permanentes sur l'intégration dans le monde socioprofessionnel qui constituent un engagement fort du contrat pédagogique.

Le positionnement original de l'option « Design textile » à l'échelle européenne est clairement défini, intégrant notamment les aspects éthiques et éco-responsables du design en développant une vision artistique originale.

Une coordination en recherche en histoire du design ne peut que permettre la mise en place de méthodologies rigoureuses.

Outre la mise en valeur des fonds patrimoniaux textiles, il y a de nombreux partenariats avec l'université, des écoles d'ingénieurs et de marketing.

- Points forts :

- Ancrage historique bien mené et en évolution.
- Nombreux partenariats en France et à l'étranger.

- Points faibles :

- Equipes pédagogique et technique à renforcer.
- Adossement à la recherche à développer.

- NOTATION : B

Recommandations éventuelles pour l'établissement

Pour l'option « Art » :

- Il conviendrait pour l'établissement et particulièrement lors du rapprochement avec l'École de Strasbourg, d'affirmer plus avant ce qui fait sa singularité.
- L'école doit poursuivre activement la structuration de la recherche avec des partenaires institutionnels identifiés.

Pour l'option « Design » :

- L'adossement à la recherche est déficient pour le design graphique et doit impérativement se construire dans l'articulation de la formation en design textile dont les problématiques de recherche sont elles très prometteuses.
- Par ailleurs le design graphique manque d'une dimension internationale qu'il pourrait acquérir en capitalisant sur la proximité de la Suisse et de l'Allemagne.
- Il conviendrait de valoriser la mention « Design textile » en raison de son originalité dans l'offre de formation nationale.

Avis détaillé de l'option Art

1 • OBJECTIFS (scientifiques, artistiques et professionnels) :

L'approche scientifique entend inscrire très justement l'art dans la culture et décroiser les pratiques artistiques au profit d'une approche transversale. Pour autant, le dossier ne décrit pas spécifiquement les méthodes employées, ni les moyens réellement mis à disposition.

De même, l'objectif de former des « acteurs » artistiques (régie, médiation...) autant que des créateurs est réaliste (peu d'artistes-étudiants parviennent, évidemment, à développer une carrière artistique internationale à la sortie d'une école), cela ne constitue pas un objectif pédagogique « original ». L'école pourrait, dans son énoncé, être porteuse d'une vision transformatrice de l'art ou de ses « mondes » voire du monde.

L'option « Art » n'offre pas de spécialisation technique, mais offre un éventail de compétences où la dimension expérimentale permet de développer la singularité du travail plastique de chaque étudiant. Cette formation, non seulement prépare au métier d'artiste, mais permet l'exercice de métiers tels que scénographe, graphiste, photographe de presse, commissaire d'exposition, médiateur culturel, régisseur.

S'il est tout à fait légitime d'envisager aujourd'hui la figure de l'artiste dans une perspective élargie et si « l'objectif professionnel excède la profession », on pourrait attendre d'une présentation des objectifs professionnels de l'école une ambition autre que celle de la formation des artistes-étudiants vers les métiers de la culture, qui sont certainement aujourd'hui la mission d'autres formations. On saluera pour autant l'ouverture de la vision et son ancrage dans la réalité de l'art. Néanmoins, la « formation » en art est une question centrale, esthétique autant que politique. La singularité d'une école d'art dans le paysage pédagogique, artistique et social contemporain nécessite de devoir être questionnée, théorisée et mise en pratique de manière forte afin d'offrir aux artistes-étudiants un cadre pour penser et agir dans le monde, avec leurs atouts et avec les moyens de l'art, quels que soient leurs positions professionnelles et leurs engagements personnels et collectifs.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

L'option « Art » est le noyau dur de l'école de Mulhouse depuis sa relance en 1991. À côté de l'option « Art » se développe une option « Design » subdivisée en deux mentions (graphique et textile). Si cette division est « classique », on aurait souhaité que soient questionnées les relations entre les deux domaines, constituant l'identité et le projet pédagogique de l'école.

L'option « Art » de Mulhouse s'inscrit dans un contexte géographique riche en écoles d'art, ce qui supposerait un positionnement fort et spécifique en termes de projet pédagogique. L'école est située à 200 km de Besançon, 120 km de Strasbourg, à proximité de Bâle en Suisse et de Fribourg en Allemagne. Sur cette région, un réseau de neuf écoles du territoire nord-est de la France (Besançon, Chalon, Dijon, Epinal, Metz, Nancy, Reims, Strasbourg et Mulhouse) s'est fédéré et a constitué une association. Un EPCC avec l'École de Strasbourg est actuellement à l'étude. La seule inscription culturelle, bénéficiant et participant à la forte dynamique culturelle régionale, telle que rapportée dans le dossier, ne peut suffire à définir un projet d'école.

L'école présente trois axes et projets principaux de recherche : l'un sur « L'art comme décor », l'autre, « Sonic », sur les pratiques sonores, le troisième, « La photographie à l'âge contemporain » en partenariat avec la Filature à Mulhouse. Si ces trois projets engagent une réflexion sur un état avéré de l'art le plus contemporain, ils ne constituent pas tous des projets de recherche tels qu'ils pourraient être attendus dans le cadre d'une formation de grade master : on saisit mal les objectifs outre ceux d'une pédagogie thématisée, les méthodes propres à une recherche en art, l'implication des enseignants-chercheurs, les étudiants en tant que jeunes artistes-chercheurs, ou encore les modes de valorisation, les partenariats scientifiques, la définition même du concept de recherche en art qu'on imaginerait être propre à une école d'art. L'axe sur la photographie est généreux en information : l'enseignante qui pilote cet axe de recherche est elle-même docteure et associée au Centre de recherche sur les médiations de l'université Paul Verlaine, UFR, SHA de Metz. Les interlocuteurs du programme de conférences sont identifiés (enseignants de la Haute école d'art de Genève, de l'Université de Picardie, de Paris VIII, Paris VII, ...).

« Sonic » est la piste la plus probante, le partenariat qui s'amorce avec l'IDEAT (Institut d'esthétique des arts et technologies de l'Université de Paris I *Panthéon Sorbonne*), unité mixte Université/CNRS, est des plus intéressants.

Le dossier présente une forte implication dans le monde professionnel : acteurs de l'art contemporain qui interviennent dans la pédagogie, partenariats avec la Kunsthalle de Mulhouse, artistes en résidence, partenariats nombreux avec des structures professionnelles régionales (FRAC de Sélestat et CRAC d'Altkirch), nationales (centre Pompidou ; galerie Polaris) et internationales (foire Art Basel)...

L'association du Grand-Est, réseau de neuf écoles sur ce territoire, permet une visibilité des formations (édition de brochures commune) et le développement de manifestations artistiques où les étudiants travaillent en commun (workshops partagés). L'option doit développer de nouveaux partenariats avec d'autres établissements d'enseignement supérieur : l'école, dans sa présentation, fait montre d'humilité sur ce point.

L'école bénéficie d'une position exceptionnelle à proximité de la Suisse et de l'Allemagne et est très ouverte à cette situation. Elle développe de nombreux projets en liaison avec les écoles voisines, accueille de nombreux artistes internationaux et se fédère, aux niveaux pédagogiques, institutionnels, communicationnels et événementiels. On pourrait attendre désormais qu'elle développe également des projets de recherche communs dans la continuité de ces connivences.

Le mémoire est obligatoire depuis 2008. L'écriture de ce mémoire se déploie du semestre 7 au semestre 9. L'étudiant choisit un enseignant, qui va l'accompagner dans sa démarche de recherche et définit sa problématique. Après validation du Collège d'enseignants, l'étudiant poursuit un travail d'écriture. Au semestre 9, l'étudiant doit présenter une soutenance qui sera évaluée par le Collège d'enseignants.

Au-delà des artistes qui développent une carrière professionnelle, de nombreux étudiants ont des perspectives d'emploi dans les institutions du champ de l'art concernant les métiers de l'exposition. La proximité des institutions et la bonne entente sur le territoire permettent de profiter de propositions renouvelées et régulières de travail pour les étudiants.

La situation de l'école, à la frontière de la Suisse et de l'Allemagne, permet la présence de nombreux artistes étrangers dans le corps enseignant et la possibilité de suivre un enseignement en deux langues, ce qui est un point extrêmement positif.

Les étudiants des écoles d'art de Bâle, Fribourg, Karlsruhe et Strasbourg présentent leur travail devant un jury qui visionne l'ensemble des dossiers. Les étudiants profitent ainsi de l'opportunité professionnelle de faire connaître leur travail sur le territoire régional.

De nombreux stages ont lieu à l'étranger. Diverses bourses ont été obtenues dans le cadre de relations internationales. Le projet de Kinshasa qui se développe sur plusieurs années est en place : un artiste conçoit une œuvre d'art sous la forme d'un mode d'emploi offert à l'appropriation de chacun.

Le projet « artline », conçu avec le réseau Grand Est, est une revue franco-suisse-allemande bilingue, qui présente les travaux de recherche des étudiants des neuf écoles.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

L'équipe pédagogique est de bon niveau et complémentaire dans ses profils.

On ne perçoit pas de direction véritablement marquée pour l'option « Art » en regard de l'option « Design ».

On constate une bonne progressivité de l'offre de formation. Les sessions critiques ainsi que les ouvertures sur le monde professionnel sont mises en avant. Il aurait été souhaitable que figurent une plus fine description de l'articulation théorie / pratique, des partis pris des éventuels projets des enseignants ainsi que la manière dont la recherche influe sur la pédagogie. Enfin, les deux dernières années, qui sont censées aboutir à la formation de second cycle ne sont pas singularisées, ce qui peut être aussi un choix, mais à défendre.

Les stages professionnels font partie intégrante du cursus de l'étudiant à Mulhouse. De plusieurs jours à plusieurs mois, ils sont aussi proposés à l'étranger, dans les cinq pays frontaliers en Suisse et en Allemagne. Par ailleurs, le réseau professionnel des enseignants permet à plusieurs étudiants d'effectuer leurs stages.

L'école développe de nombreux ateliers transversaux, entre pratique et sessions critiques. Entre art et design, ces ateliers se fondent sur des techniques particulières, mais pourraient également être fondés sur des approches théoriques et de recherche. Les étudiants participent à la conception du journal « Le quai », ce qui est absolument positif.

Le pilotage se fonde sur une réunion de coordination pédagogique tous les deux mois avec l'ensemble des coordinateurs, recouvrant l'ensemble des options de l'école. On peut se poser la question de la fréquence de ces réunions, dans le cas d'une école qui développe par ailleurs autant de projets et entend croiser les domaines et les disciplines artistiques.

Une pratique usuelle de la transversalité entre les différentes sections de l'établissement est en œuvre.

La politique des stages est très développée. Elle est inscrite dans le cursus des étudiants depuis plusieurs années et est dotée d'outils de gestion et d'évaluation précis.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

L'école démontre une bonne attractivité nationale avec des étudiants venant à 31 % du département, 8 % de la région Alsace, 23 % de l'agglomération de Mulhouse, et 38 % des autres régions. On peut s'interroger sur la dimension internationale de cette attractivité, il manque des informations sur les étudiants étrangers.

Sur cinq ans, les flux constatés sont constants (environ 13 inscrits par année). Le taux de réussite est de 75 % pour les diplômables et pour l'année 2009, 100 % pour les diplômables. C'est un bilan en progression.

L'auto-évaluation manque d'autocritique.

L'historique d'insertion des étudiants n'est pas évaluable, par absence de données.

La perspective de création d'un établissement unique à l'échelle de l'Alsace devrait accroître le nombre d'étudiants de l'école et renforcer le projet de l'établissement avec des pôles nouveaux : textile, art sonore, pôle pluridisciplinaire avec le conservatoire de Strasbourg. L'EPCC devrait permettre un renouveau pédagogique et le développement de nouveaux axes de la recherche artistique.

Pour la prochaine période, différents axes de développement sont prévus :

- mise en place d'une université d'été
- une année de classe préparatoire
- mise en partage d'enseignements théoriques (histoire des arts, esthétique, sociologie de l'art)
- mise en place d'ateliers de recherche et de création pluridisciplinaire
- une formation diplômante des arts

Pour la réalisation de ce programme, un comité artistique et scientifique, un collège mixte d'enseignants, une expérimentation de modules communs (théoriques et pratiques) seront mis en œuvre.

Avis détaillé de l'option Design



1 • OBJECTIFS (scientifiques, artistiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques et artistiques se centrent sur la mise en place d'un dispositif pédagogique qui permet aux étudiants de développer leur parcours à travers des projets personnels.

Le parti pris de construire une pédagogie qui responsabilise l'étudiant dans ses choix et qui lui permet progressivement de mieux définir son orientation professionnelle est ici pleinement revendiqué et assumé. L'objectif est de préparer au mieux les étudiants qui se destinent à un travail de design « d'auteur » ce qui nécessite de faire appel à un esprit de recherche dans la conduite et le développement des travaux personnels. Une bonne connaissance des pratiques artistiques et de la création contemporaine profile et dessine parfaitement les contours des enseignements proposés. Une attention particulière est portée aux enjeux et avancées esthétiques, théoriques et technologiques propres à chacune des mentions des enseignements dispensés.

Les objectifs professionnels sont à distinguer entre les deux mentions : la mention « Design graphique » et la mention « Design textile ». Les futurs designers graphiques sont à même de travailler en indépendant ou en agences dans les secteurs de la communication. Les futurs designers textile surface peuvent intervenir sur les produits du quotidien et de l'environnement, les espaces intérieurs et extérieurs, privés et publics, les territoires associés au corps et au vêtement.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts, ouverture internationale) :

La mention « Design textile » construit son offre pédagogique sur un héritage artistique ancré à partir d'une demande venue de l'industrie et ayant réussi une conversion structurante de l'enseignement.

L'adossement à la recherche pourrait se développer de manière plus ample. L'inscription dans les milieux socio-professionnels mériterait une plus ample information. L'ouverture internationale est de qualité dans le secteur textile et pourrait se développer dans la mention « Design graphique ».

La mention « Design textile » n'a aucun équivalent dans une zone géographique large, qu'il s'agisse de la région Alsace et Grand Est ou du territoire frontalier du Rhin supérieur (Allemagne du sud, Bâle, Berne).

Trois écoles (Wattwil, Zurich, Saint Gall) en Suisse proposent une formation en « Design textile », mais à caractère plus directement professionnel (niveau L2 en technologie textile).

Dans un contexte élargi au plan national, seuls les deux établissements publics parisiens (ENSAD et ENSCI) délivrent des diplômes bac + 5 en création textile. L'offre dans les autres régions de France se distingue par des orientations sous l'angle mode et création (Lyon) ou sur celui de l'ingénierie et du marketing.

A l'international, deux écoles délivrent des diplômes reconnus en M2 (HEAD Lucerne en Suisse et la Fachhochschule de Chemnitz en Allemagne).

Aussi, l'existence de cette formation à Mulhouse, qui se comprend en raison de la longue tradition textile de cette ville, en fait l'un des atouts majeurs de l'école.

La mention « Design graphique » est quand à elle moins singulière et objectivement placée plus en concurrence avec des enseignements dispensés dans d'autres écoles de cet environnement régional. Le choix d'un enseignement vraiment généraliste est en ce sens pertinent et s'inscrit dans cette volonté de grandement participer à la transversalité des pratiques.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE L'OPTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, pilotage de la formation) :

L'option « Design » de Mulhouse implique une petite vingtaine de professeurs et dispose de deux coordinateurs (deux personnalités de renom : l'une française, l'autre suisse) respectivement en charge des mentions textile et graphisme. La complémentarité des profils des enseignants est garante d'une bonne synergie pédagogique. Artistes expérimentés, jeunes créateurs, enseignants chercheurs (titulaires de doctorats), écrivain, professionnels impliqués en libéral (directeur de studio de création), apportent les dimensions de culture générale et spécifiques en un tout cohérent et pédagogiquement bien articulé.

Ses spécialisations ont le mérite d'être imaginées dans une structuration pédagogique globale qui autorise et facilite les points de passage, rencontres et modes d'articulation qui ne peuvent qu'enrichir les compétences individuelles dans la construction de l'identité du projet personnel pratique, plastique, technique et socialement impliquant.

Que ce soit pour les mentions « graphisme » ou « textile », la préparation du diplôme de fin d'études fait état d'une grande rigueur dans l'approche méthodologique et la conception d'un projet de recherche. Celui-ci doit se penser en articulation avec des connaissances théoriques, historiques et critiques et rendre probantes l'identification et la mise en réseau avec les différents acteurs de sa recherche (créateurs, chercheurs, institutions).



Le principal vecteur qui initie les étudiants à un projet de recherche est la constitution du mémoire qui s'engage dès le semestre 7.

De plus, trois programmes sont proposés dans le but de familiariser les étudiants à des problématiques critiques qui font état d'une véritable ambition en termes de recherche. Chacun de ses programmes (art comme décor, sonic, la photographie à l'âge contemporain) établi de nombreux liens avec d'autres institutions d'enseignement supérieur ou personnalités impliquées dans ces institutions en France et à l'étranger. Ils donnent sens à la mise en place de séminaires hebdomadaires, de colloques, de cycles de conférence, de workshops, d'une banque de données documentaires, d'éditions.

Le livret de l'étudiant concis et précis témoigne d'une grande rigueur dans la construction pédagogique et affiche une grande maîtrise des enjeux pédagogiques d'une formation généraliste. Bien identifiés ces enseignements garantissent l'acquisition des prérequis à l'accès aux semestres de spécialisation des 4^{ème} et 5^{ème} années. Les semestres 3 et 4 sont conçus pour faciliter le choix de l'étudiant en proposant un panel d'enseignements variés (art - dessin, volume, peinture - design textile, plastique sonore, design graphique, cinéma/vidéo...)

Des modules d'enseignement portant sur des questions spécifiques et spécifiées - analyse d'image, sonic, art et design, atelier texte : image etc.- sont ouverts aux étudiants quelques soient leurs choix optionnels dominants (art, design textile, design graphique)

L'évaluation collégiale pour attribution des crédits, répond aux critères du contrôle continu, ce qui présente l'avantage d'impliquer, au-delà des enseignants titulaires, les personnalités extérieures invitées (Workshops). Le système de répartition des crédits est explicite. Il se compose de trois blocs distincts : humanités, techniques artistiques, recherches personnelles- et s'applique aux dix semestres qui structurent le cursus.

Lors des 4^{ème} et 5^{ème} années, trois semestres sont consacrés à la construction du mémoire et rythmés selon un calendrier précisé à l'avance. Ces mémoires permettent aux étudiants d'organiser une méthodologie globale du travail à partir de la définition d'une problématique de leur choix. La conception graphique et typographique, la constitution d'une bibliographie, les références et citations, les choix iconographiques et leurs légendes, constituent un faisceau de critères pour l'évaluation et l'attribution des crédits délivrés par un jury composé de deux membres de l'école et d'une personnalité extérieure invitée.

Obligatoires, pour les étudiants en 4^{ème} année du cursus pour une période maximum de trois mois, fractionnables en plusieurs séquences, les stages peuvent se dérouler en France ou à l'étranger (bourse Erasmus, bourse Conseil Général). Choisis par les étudiants avec le soutien administratif de l'école, ils sont encadrés et font l'objet d'un suivi hebdomadaire par les coordinateurs. L'évaluation s'appuie sur un rapport écrit et une soutenance orale.

L'organisation pédagogique, fortement teintée par une volonté de produire de la transversalité, laisse beaucoup de place à la mutualisation des savoirs. Ainsi les sessions d'actualités de l'art (tous les 15 jours), les ateliers d'écriture, la conception, réalisation et production d'un journal (Le Quai) sont autant de situations concrètes de mutualisation des connaissances et des pratiques. L'apprentissage à la gestion de projet est facilité par l'emprise des objectifs à atteindre dans un calendrier prédéfini.

La politique d'évaluation rigoureuse et explicite est garante d'un bon encadrement pédagogique qui assure avec professionnalisme le pilotage de la formation. Les outils retenus pour améliorer ce pilotage sont les réunions de coordination (tous les deux mois), les rapports de jurys de diplôme, la sollicitation d'une mission d'inspection (février 2009) etc...

Les implications dans les milieux socio-professionnels sont envisagées comme constitutives de la pédagogie. Cela se traduit par la réalisation et la production d'un journal mensuel, la mise en place d'un service désigné « Cellule Post » qui recense les offres d'emplois, les stages, les concours, les résidences.

Plusieurs montages de projet sont établis en partenariat avec un ensemble conséquent d'entreprises et notamment celles regroupées dans le Pôle textile d'Alsace.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines géographiques constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Pour l'option « Design », les tableaux établis par l'école montrent que le flux des étudiants nationaux est en progression régulière, ce qui compense la baisse du nombre d'étudiants d'origine locale ou régionale. Le taux d'accueil des élèves étrangers reste constant et autour de 15 %.

Les effectifs en 4^{ème} et 5^{ème} année de la mention « Design textile » font état d'une quinzaine d'étudiants en 2010. Ce chiffre est en augmentation constante et régulière depuis cinq ans. L'insertion professionnelle est remarquable et concerne à plus de 90 % des emplois à responsabilité dans le domaine du textile et de la mode.

Les effectifs en 4^{ème} et 5^{ème} année de la mention « Design graphique » font état d'une douzaine d'étudiants en 2010. Ce chiffre est fluctuant depuis cinq ans, mais oscille dans la même fourchette (entre 10 et 15). L'insertion professionnelle atteint les 100 % et concerne une activité dans le champ du design graphique à hauteur de plus de 80%.

Les réunions de coordination sont ouvertes aux représentants des étudiants, eux-mêmes réunis en une assemblée représentative.

Si l'insertion professionnelle est assurément très bonne, ce suivi mériterait d'être affiné par la mise en place d'outils plus efficace et mieux adaptés.

Les effectifs sont en progression d'année en année (augmentation du nombre de candidats au concours d'entrée). La création d'un établissement unique régional ne fera qu'augmenter les flux étudiants et abonder l'option « Design » dont l'offre est quasi unique.

Observations du directeur



Monsieur le Directeur
Section des formations et des diplômes
AERES

Mulhouse, le 25 septembre 2010,

Objet : évaluation des diplômes de l'école supérieure d'art de Mulhouse

Monsieur le Directeur,

Ayant pris connaissance du rapport rédigé par vos services, je me permets de vous adresser une série d'observations. Celles-ci permettent d'éclairer certains aspects de nos formations mais également de les mettre dans la perspective de la fondation actuellement à l'œuvre d'un établissement public d'enseignement artistique de grande ambition.

La création d'un nouvel établissement

La création de l'établissement public d'enseignement artistique entre l'école de Mulhouse, l'école supérieure des arts décoratifs et le conservatoire de Strasbourg constitue un événement majeur pour au moins quatre raisons. Elle consacre d'abord la première école régionale d'arts en nombre d'étudiants. Elle regroupe – cas unique en France – des enseignements artistiques supérieurs traditionnellement cloisonnés : la musique et les arts plastiques. Elle associe aux collectivités locales l'université de Strasbourg comme membre fondateur à part entière. Enfin, elle amplifie une réelle dynamique internationale.

En apportant chacune le meilleur d'elles-mêmes, l'école des arts décoratifs de Strasbourg, le conservatoire de Strasbourg et l'école supérieure d'art de Mulhouse participent à l'émergence d'un nouveau modèle. Le projet de fondation de cet établissement multi-site et pluridisciplinaire accompagne le mouvement de réforme en cours dans les trois écoles depuis plusieurs années, et va notamment contribuer à la définition d'une politique de recherche artistique originale réunissant d'importants artistes, interprètes internationaux et théoriciens de l'art.

La perspective proche (rentrée 2011/2012) de la fondation de cet établissement va incontestablement dans le sens des préconisations de l'AERES en accordant une importance particulière à l'autonomisation des départements (art, musique, design, communication) et en

accentuant l'internationalisation à plusieurs niveaux : partenariat d'échanges entre écoles, partenariats de recherche entre écoles mais également recrutement accru des étudiants et des enseignants d'autres pays. Enfin, l'établissement va dédier dans sa structuration nouvelle un service à la vie professionnelle, allant de la promotion et du suivi des stages, aux relations avec le monde professionnel ainsi qu'à l'observation de l'insertion des diplômés. Ce service sera opérationnel à la rentrée 2011/2012.

Membre fondateur de l'établissement, l'université de Strasbourg est déjà un partenaire du conservatoire de Strasbourg avec lequel elle dispense un diplôme commun (licence). Son rapprochement annoncé avec l'université de Haute Alsace ne fait que justifier la pertinence du territoire alsacien et frontalier du nouvel établissement d'enseignement artistique.

La création du nouvel établissement, la valorisation de l'option textile, une visibilité accrue donnée au programme SONIC tout comme la possibilité d'ouvrir une classe préparatoire offrent l'opportunité à l'école de Mulhouse d'accroître ses effectifs. Par ailleurs, concernant les étudiants étrangers, l'école de Mulhouse a à cœur de diversifier leurs origines, le bassin asiatique (Corée, Chine) étant prédominant.

Le positionnement et l'organisation de l'option art

L'option art met en place une méthode de travail qui dépasse une « vocation généraliste » et ne peut se réduire à l'addition de domaines concernés (comme la photographie, la vidéo ou la peinture). L'art étant un domaine lui-même en perpétuelle expansion et dont les limites s'ajustent tout à la fois au réel et à la capacité imaginative des étudiants, il est indispensable de rappeler ce double principe de prospective et d'incertitude. L'équipe enseignante encourage cette recherche de moyens et d'outils comme une des manières de formuler des problématiques.

L'équipe pédagogique qui définit l'enseignement de l'option art, est composée de personnalités différentes, motivées par des définitions de l'art et de ses enjeux très diversifiées, ce qui fait la richesse de cette école. Toutefois, il sera pertinent d'exprimer à l'avenir ce qui rassemble l'équipe et qui fonde l'entente au sein des différents projets. Soulignant le besoin de spécifier le projet pédagogique de l'option, le rapport pointe une des difficultés majeures des options art à afficher une dominante, qu'elle soit esthétique ou méthodologique. Le *contexte de travail* de l'école est une des réponses possibles pour approfondir ce projet.

En effet, que ce soit par l'origine sociale des étudiants de l'école, la présence dans la ville d'opportunités pour interroger les questions d'exposition et d'accrochage, le contexte régional transnational et la richesses d'institutions liées à l'art contemporain, le projet de l'option art s'organise autour des conditions *de travail*. Que signifie *travailler* pour un artiste ? Où est-ce que l'on peut présenter son travail ? Quel sens cela a d'exposer un tableau dans une usine désaffectée et de produire une performance en public ? L'expérience des passages de diplômés dans des lieux aussi variés que le musée des beaux arts (2008), la Kunsthalle (2009) puis les anciens bureaux désaffectés de l'usine DMC (2010) est symptomatique de cette approche. Le projet « l'art comme décor » étant un programme d'étude récent, il n'a sûrement pas encore tout dit mais contient indéniablement cette dimension du contexte de travail.

L'option art doit accroître le nombre de partenariats avec des établissements d'enseignements supérieurs. En effet, la démultiplication de micro-entreprises, ne permet pas forcément de donner une visibilité à son implication avec l'université ou d'autres écoles. Il faut rappeler cependant toute l'importance du réseau des écoles du Grand Est dans le travail de recherche et

de partenariats, notamment à l'échelle internationale. Le projet Master Class a ainsi pu confronter un groupe d'étudiants durant un semestre à des artistes et des théoriciens aboutissant à l'organisation d'une exposition à Berlin. La présentation d'un des étudiants de cette équipe dans l'exposition DYNASTY consacrée à la création française émergente qui s'est tenue au Palais de Tokyo l'été 2010 est une réussite.

La place de SONIC dans l'option art permettra d'affiner son positionnement. Ce laboratoire de recherche ouvert à tous, toutes options confondues privilégie une approche artistique volontairement décloisonnée. A l'image du festival Météo qui se tient en août à Mulhouse et du programme d'invitation de compositeurs ou d'interprètes du conservatoire de Strasbourg, SONIC prospecte en confrontant les *genres* et les *générations*. Ces trois entités se réuniront en août 2011 pour une session d'université d'été, marquant une nouvelle étape dans la constitution d'un réseau de recherche musicale, acoustique et plastique. La création d'un réseau entre les différentes formations dédiées au son dans les écoles d'art de France (Le Mans, Bourges, Aix, Mulhouse, etc.) est aussi en cours.

Concernant l'articulation pratique/théorie et notamment comment la recherche influe sur la pédagogie, les enseignants docteurs et agrégés de l'option art sont tous des praticiens, des artistes reconnus dans leurs champs respectifs et les enseignants propres aux ateliers sont des artistes tout aussi reconnus dans le champ de l'art : participation à des colloques, direction de collection d'édition, publication littéraires, etc. L'articulation de la pratique et de la théorie n'apparaît pas aux acteurs pédagogiques de l'option art comme un travail supplémentaire mais comme une caractéristique de l'option. Il est notable toutefois que le mémoire est l'occasion de renforcer cette articulation et précisément de la sortir de son évidence pour la questionner et la définir. La théorie n'apparaît pas comme supérieure et la pratique ne s'impose pas non plus comme forcément première : l'une et l'autre s'informent mutuellement dans un processus d'élaboration qui tient compte de l'accident de la *poïesis*, de l'histoire des formes et des idées mais aussi de l'écart qui se pense intellectuellement et plastiquement.

Si vous notez que les 4^e et 5^e années ne sont pas singularisées, c'est un choix de l'option qui se fonde sur une demande des étudiants et sur le volume des effectifs qui non seulement autorise ce rapprochement mais crée davantage de synergie. Néanmoins, il n'est pas oublié, au sein de ces ateliers communs la différence des rythmes, des connaissances et des enjeux propres à chaque niveau.

La singularité de l'option art doit maintenant se déployer à partir de SONIC et des différentes initiatives de recherche qui ont animé le cours des années précédentes. Avec le projet de nouvel établissement en cours de réalisation, ce n'est plus face à l'option art de l'école des arts décoratifs de Strasbourg que l'option art de Mulhouse doit se définir mais avec elle. Ce travail d'affinement doit effectivement s'appuyer sur des partenaires institutionnels nouveaux.

Les relations entre les deux options

La relations entre les deux composantes de l'école (l'art et le design) est en évolution continue et renforcée par l'arrivée de nouveaux enseignants ces dernières années : direction des mémoires non cloisonnée (des enseignants en art par exemple deviennent des directeurs de mémoire d'étudiants en design), aménagement d'espaces de travail (par exemple une matériothèque) communs aux deux options mais aussi des enseignements communs jusqu'en 4^e et 5^e années. Néanmoins, et au-delà des simples relations, il paraît évidemment nécessaire de croiser et de conjuguer les axes de recherche que l'art et le design ont en commun au Quai, et notamment à travers SONIC : *l'espace* ou la *répétition* par exemple.

Partageant les mêmes préoccupations autour du mémoire, les enseignants ont décidé pour la rentrée 2010/2011 de concevoir un nouvel outil, le carnet de recherche. Outil de liaison entre l'étudiant et le corps enseignant pour favoriser l'émergence du mémoire et faciliter les retours de l'étudiant sur son parcours, il doit rendre compte lisiblement des conférences, des expositions, des rendez-vous, des workshops et des lectures des étudiants. Ainsi, il doit permettre à l'étudiant de développer méthodiquement sa recherche et aux enseignants de la suivre. Fourni par l'école en début d'année à tous les étudiants, il donnera lieu à l'obtention de crédits chaque fin de semestre.

L'option design

Historiquement les deux mentions étaient séparées et se sont construites de façon autonome. Lorsque le ministère a transformé ces deux diplômes d'écoles en diplômes nationaux (DNSEP), il l'a accepté à la condition qu'ils intègrent la même option, intitulée « design ». Cependant, il faut admettre que la filière design graphique relève habituellement de l'option « communication » selon la division tripartite instaurée par le ministère de la culture (art, communication, design) en 1988. Et les deux mentions se sont longtemps comportées comme deux options distinctes. Mais c'est bien sur la question de la recherche (méthodologie du mémoire et la mise en place de cours théoriques d'histoire du design) qu'elles ont aujourd'hui le plus à partager.

Le design textile

Il est dommage de faire porter à la mention textile dont vous soulignez l'ambition, les points faibles de l'option qui ne concernent que le design graphique. Pourquoi n'avoir pas attribué une meilleure note à la mention textile alors que tous vos commentaires y concourraient ? Cependant vos encouragements s'inscrivent dans une dynamique générale de la mention qui la pousse à un plein développement : territorial, scientifique et technique.

Originale par nature, l'option textile de Mulhouse a vocation à attirer davantage d'étudiants aux profils variés et venant du monde entier, de la même manière qu'elle forme déjà aujourd'hui des jeunes gens qui poursuivent leurs études à l'université, dans des écoles d'ingénieurs ou à l'étranger. C'est une véritable plasticité de l'esprit qui est valorisée, cherchant à croiser, comme le design le suggère, la *pensée machine* à la *pensée manuelle*, la méthode artiste au métier d'art. Nombre de formations butent sur ces impossibles polyvalences. La réunion à Mulhouse dans un campus resserré de formations mêlant études d'ingénieurs spécialisés en textile, de chefs de produits jusqu'à nos designers textiles est un atout considérable tant en matière de mutualisation que de recherche scientifique et appliquée. L'intégration dans le futur établissement, par des relations fécondes avec l'option design objet et espace de Strasbourg, constitue une autre perspective de développement très prometteuse.

La mise en place en 2010/2011 d'un cycle de conférences autour de la dimension culturelle du tissu (histoire de l'étoffe et l'histoire de l'humanité, le textile comme grille de lecture pour comprendre le corps, la religion, la mondialisation, la révolution industrielle) renforcera encore l'originalité de cette formation. Le recrutement dans les deux années à venir de nouveaux enseignants permettra d'assurer une place conséquente à des créateurs actifs et internationaux utilisant le textile selon des modes multiples.

L'investissement dans des machines d'impression ou de tissage contemporaines permettra en 2011 et 2012 de renouveler le parc de matériel à disposition des étudiants confrontés dès leur

sortie à des processus industriels diversifiés. Le recrutement en 2010 d'un assistant d'enseignement chargé de suivre la production des étudiants va dans ce même sens.

La recherche en design textile doit s'organiser en réseau avec les industriels et les ingénieurs. La mention textile est fortement consciente que son développement devra passer par la constitution de *clusters* ou de partenariats originaux. Le montage en cours de l'ambitieux projet *Interreg* entre la France, la Suisse et l'Allemagne pour la formation d'un réseau du design dans le Rhin supérieur est des plus prometteurs. Liant technologie, recherche, international et création dans un territoire où les échanges sont encore timides, ce projet doit être souligné. Par ailleurs et plus proche dans le temps, les projets du « parcours du design » et « les journées de l'éco-conception » permettent à la mention textile de se rapprocher un peu plus des milieux socio-professionnels du design tout en médiatisant ses recherches.

Encore embryonnaire, la recherche théorique en design textile gagnera en s'appuyant sur un laboratoire de recherche universitaire comme la 22^e section en offre. De nouvelles pistes seront explorées pour favoriser encore davantage la recherche appliquée, notamment dans son versant éthique et éco-responsable.

Le design graphique

Cette formation graphique en apparence peu singulière (enseignée d'ailleurs le plus souvent sous la dénomination générique «communication graphique» ou «communication visuelle» dans la plupart des écoles d'art de France), joue un rôle pivot dans l'école notamment en matière de transversalité. En effet, la mention graphique s'investit d'une part sur des problématiques d'édition papier – à l'instar du textile – qui concerne tous les étudiants de l'école qui souhaitent produire des documents de qualité graphique optimale (mémoire et journal de l'école par exemple), et d'autre part dans des projets qui questionnent l'ensemble de la pratique artistique afin d'enrichir les dialogues existants dans les champs de la création.

L'implication du design graphique dans le domaine théorique est aussi à souligner doublement. Tout d'abord un enseignement d'histoire du graphisme a toujours permis aux étudiants de situer leur travail dans l'histoire des formes mais c'est aussi l'option design graphique qui a été la première à organiser la procédure du mémoire à l'école de Mulhouse. C'est de son expérience que s'est inspirée l'école pour généraliser cet outil. De même, la transversalité remarquée est en partie la résultante des «modules» proposés par la mention dès 2004.

Plusieurs fois soulignée, la grande qualité de la publication de l'école de Mulhouse, le journal mensuel « Le Quai » est aussi une expérience unique en France. Maintenir une régularité et une variété de production dans des rythmes scolaires souvent chahutés est un défi de chaque semaine. L'option design graphique est le département support de cet outil exceptionnel qui permet à des enseignants praticiens et théoriciens d'associer chaque mois des étudiants issus d'années et d'options différentes dans un projet éditorial renouvelé.

Concernant les liens avec l'université, le design graphique a bâti depuis plusieurs années un véritable partenariat avec le Service réseau et communication de l'Université de Haute Alsace produisant des projets d'équipes sur la création de sites internet. Concernant la dimension internationale de la mention design graphique, il faut rappeler que près de la moitié de ses effectifs ne sont pas français, ouvrant les étudiants sur d'autres langues et cultures. Par ailleurs une proportion sérieuse des étudiants étrangers s'inscrit en design graphique. Cependant, l'équipe enseignante entend que des partenariats avec des établissements d'enseignement supérieur d'autres pays doivent être prochainement noués.

La question la plus actuelle tient dans l'articulation de la formation mulhousienne à un important ensemble strasbourgeois regroupant trois mentions (illustration, didactique visuelle et communication graphique) regroupant dix fois plus d'effectifs. La création à Mulhouse d'un atelier de création typographique peut constituer une des pistes de cet avenir proche.

Voici, par ces quelques pages, comment l'école de Mulhouse souhaite s'investir de manière active dans les défis offerts par la construction d'un espace d'enseignement artistique supérieur à l'échelle européenne.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée,

Le Directeur
David CASCARO

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, cursive 'D' followed by 'CASCARO'.